

PÉDAGOGIE

De l'enseignement de l'histoire à l'école primaire (1)

I. Pourquoi l'enseignement de l'histoire du Canada est-il obligatoire à l'école primaire?—II. Pourquoi faut-il introduire dans l'enseignement de l'histoire à l'école primaire des notions d'histoire générale?—III. D'après l'idée que vous vous faites de l'objet de l'enseignement de l'histoire à l'école primaire, montrez à quelles conditions doivent répondre des programmes bien appropriés aux trois cours réglementaires?—IV. Quelles méthodes suivez-vous dans l'enseignement de l'histoire dans votre école ou dans votre classe? Donnez des exemples.

(Conférence pédagogique.)

I.—Il y a dans notre nature un fonds de curiosité qui nous pousse sans cesse à chercher, à connaître ce qui s'est passé sur la terre avant nous, et aussi ce qui s'y passe encore de nos jours. Qu'était autrefois le pays que nous habitons, comment vivaient nos pères, quelle était leur condition, quelles luttes ont-ils soutenues pour conserver ou reconquérir leur liberté? Autant de questions qui se posent à nous et que nous cherchons naturellement à résoudre, soit par la lecture, soit par la conversation avec des gens plus âgés ou plus instruits. Personne n'échappe à cette curiosité, l'enfance peut-être moins encore que l'âge mûr. Voyez quel plaisir prennent les enfants à se rassembler autour d'un vieux soldat et à écouter les récits de ses voyages ou de ses batailles. L'étude de l'histoire répond donc à un besoin de notre nature, à un besoin de connaître qui nous anime tous, grands et petits, ignorants et savants.

Nos anciens programmes donnaient bien peu satisfaction à ce sentiment de curiosité. Si l'on excepte l'histoire sainte—qui se rattachait à l'enseignement religieux et qui doit nécessairement s'y rattacher—toutes les matières de ce programme, la lecture, l'écriture, la grammaire, le calcul étaient plutôt des instruments d'étude que des connaissances proprement dites. Nos règlements scolaires, en mettant l'histoire et la géographie du Canada au nombre des matières de l'enseignement primaire, a donné quelque aliment à la curiosité naturelle de nos élèves.

Mais nous nous proposons de montrer ici que l'enseignement de l'histoire n'a pas seulement pour but l'acquisition d'une connaissance positive, mais qu'il en a un autre plus noble et plus élevé. C'est un enseignement éminemment éducatif, dans l'acception la plus étendue que l'on puisse donner à ce mot.

Au point de vue intellectuel, il ne s'adresse pas seulement à la mémoire, il met en jeu les facultés de réflexion, de comparaison et surtout de jugement. En effet, si l'histoire est bien enseignée, si le maître fait avec ses élèves et

(1) Reproduit de *L'École et la Famille* et adapté aux écoles canadiennes par C.-J. Magnan.